

Le streaming payant a le vent en poupe aux Etats-Unis

Industrie musicale En 2015, il est devenu la première source de revenus pour l'industrie du disque.

Chaque année, la RIAA, la fédération américaine de l'industrie du disque, publie ses chiffres pour l'année écoulée. Depuis une décennie, le refrain était connu et rimait avec baisse des ventes. L'an dernier ne déroge pas à la tendance : la vente de supports physiques a encore reculé de 10,1 % totalisant seulement 1,9 milliard de dollars de revenus et les téléchargements légaux n'ont guère fait mieux en perdant 9,6 % avec des revenus qui sont passés de 2,58 milliards à 2,33 milliards de dollars.

Il y a cependant une éclaircie à l'horizon. Celle-ci s'appelle le streaming. L'année 2015 marque un cap en la matière en ce que l'écoute de musique en ligne est devenue la première source de revenus dans la musique. Avec une crois-

sance de 29 % l'an dernier, elle a généré près de 2,5 milliards de dollars. Cerise sur le gâteau pour les acteurs concernés, les abonnements payants semblent être entrés dans les mœurs des utilisateurs, en tout cas aux Etats-Unis. Ils ont progressé de 52 % générant pour la première fois un revenu supérieur au milliard de dollars. Et cette tendance se confirme en ce début d'année 2016.

Les revenus ne suivent pas

Ce basculement du marché de la musique outre-Atlantique se concrétise aussi par la place qu'occupe désormais le streaming pour juger de la popularité des disques. Aux Etats-Unis,

depuis le mois de février, l'écoute de musique et de vidéo en ligne est comptabilisée pour l'attribution des disques d'or et de platine comme c'est déjà le cas pour les singles depuis 2013. Désormais, 1500 écoutes équivalent à une vente d'album.

Il y a cependant une ombre au tableau et elle est de taille souligne Cary Sherman, le grand patron de la RIAA. *"La consommation en streaming s'envole, constate-t-il, mais les revenus dévolus aux artistes ne suivent pas la même tendance."* Les chiffres démontrent en effet le fossé qui existe et qui se creuse dans ce domaine. En 2014, la croissance du streaming a atteint 63 % contre 34 % pour les revenus distribués aux artistes. En 2015, la consommation de musique en ligne a fait un bond de 101 % ! Celle des revenus des créateurs n'a progressé que de 31 %.

CVD

52%

DE CROISSANCE

C'est la progression enregistrée par l'écoute de musique en ligne aux Etats-Unis, en 2015.